

1638_029.jpg



Histoire de nostre Temps. 29

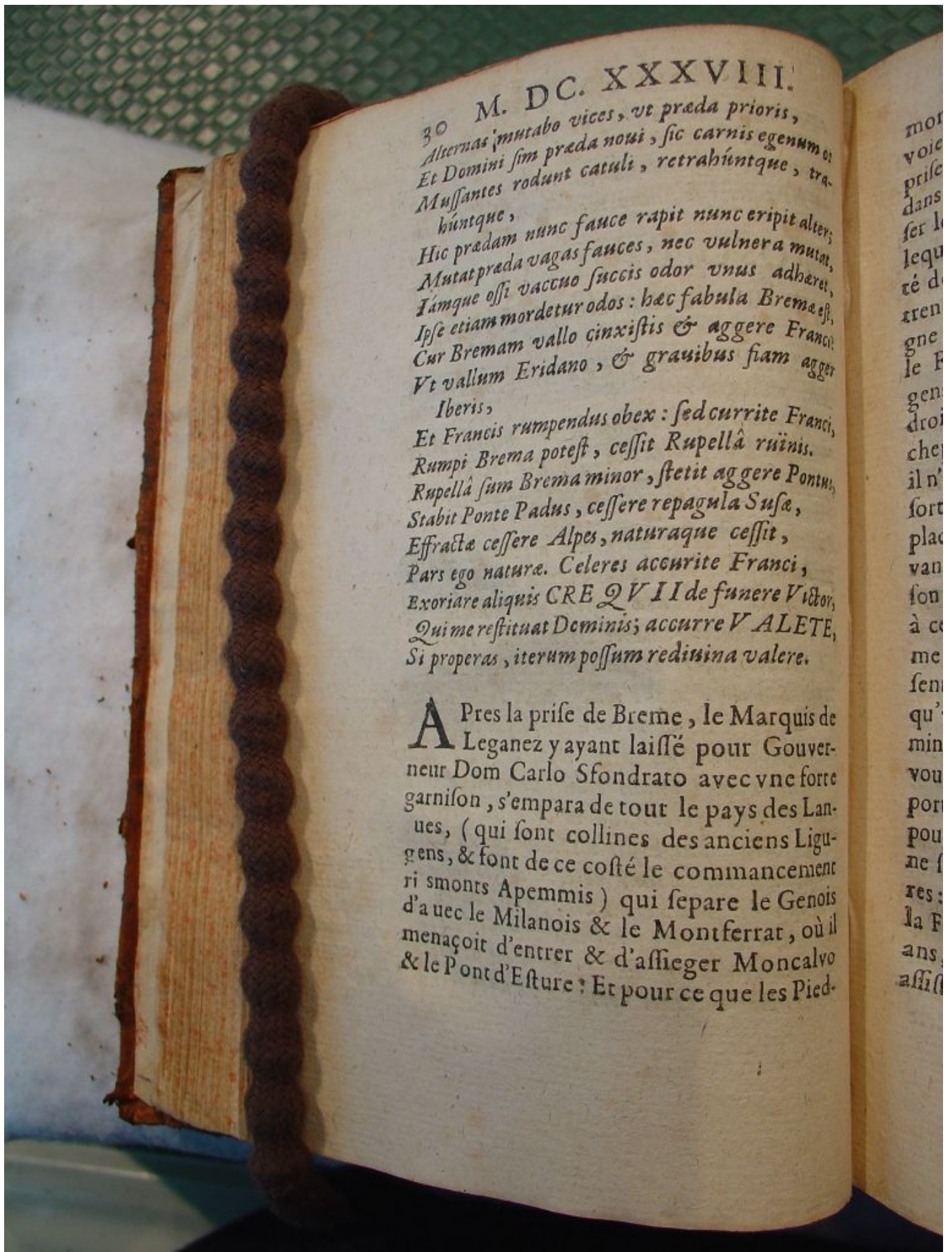
*Immortalis futura, si sales semper, nascantur
seculi.
diu viator, & ut mortem fallas, incipe im-
mortalis esse, dum moreris.*

PROSOPOPEIA BREMÆ
in funere Marecalli Crequij.

BREMÆ meis famosa malis, mea funera
ploro,
Dum funus deploro tuum, tecum inclita starem,
Staret adhuc si vita tibi, fugisses Iberus,
Præsentem Crequium, cui sæpe ad nominis um-
bram
Palluit, & fugit, quem non aspexerat hostem.
Armata facilis seruasset mania Brema,
Qui nuper Verruca hostem deffendit inermi,
Et nunc vincendi limes Brema esset Iberis,
Et Francis aperiret iter; sed ô aspero Fata!
Fata tibi dira atque mihi! mors inuida laudis
Absentem Crequium immaturo funere merisit,
Et funus me mergit idem, mallim esse Mapale
Exiguum, vel qualis eram sine nomine vicus,
Et soli notus pecori, quàm Martia Brema,
Aut soror, aut hestis nimium vicina Casali:
Magna mihi fortuna nocet, claresco ruinâ,
Et damnis sum nota meis, seruire duobus
Impellar Deminis, captiua utriusque futura
Et neutri mansura cliens, dum victus uterque;
Et Victor succedet herus, sic semper egera

Sæpè Au-
thores Ita-
liam & Na-
uarram of-
fi compa-
rant.

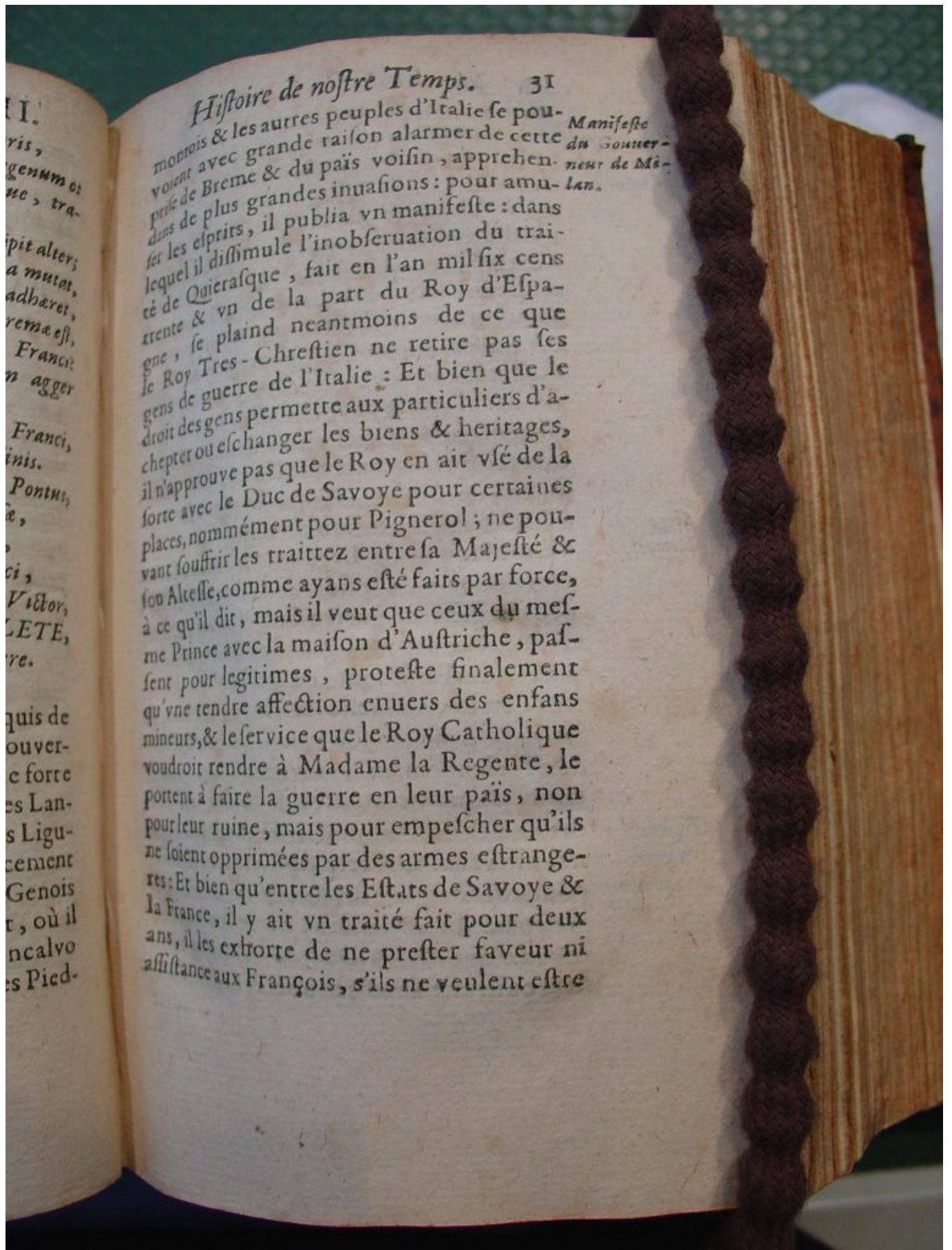
1638_030.jpg



30 M. DC. XXXVIII.
*Alternas mutabo vices, ut prada prioris,
Et Domini sim prada noui, sic carnis egenum os
Mussantes rodunt catuli, retrahuntque, tra-
huntque,
Hic pradam nunc fauce rapit nunc eripit alter;
Mutat prada vagas fauces, nec vulnera mutat,
Iamque ossi vacuo succis odor vnus adhaeret,
Ipse etiam mordetur odos: hac fabula Brema est,
Cur Bremam vallo cinxistis & aggere Franco:
Vt vallum Eridano, & grauibus fiam agger
Iberis,
Et Francis rumpendus obex: sed currite Franci,
Rumpi Brema potest, cessit Rupellâ ruinis.
Rupellâ sum Brema minor, stetit aggere Pontus,
Stabit Ponte Padus, cessere repagula Susa,
Effracta cessere Alpes, naturaque cessit,
Pars ego natura. Celeres accurrite Franci,
Exoriare aliquis CRE QVII de funere Victor,
Qui me restituat Dominis; accurre VALETE,
Si properas, iterum possum rediuisa valere.*

A Pres la prise de Breme, le Marquis de Leganez y ayant laissé pour Gouverneur Dom Carlo Sfondrato avec vne forte garnison, s'empara de tout le pays des Lanues, (qui sont collines des anciens Liguriens, & font de ce costé le commencement des monts Apemmis) qui separe le Genois d'auec le Milanois & le Montferrat, où il menaçoit d'entrer & d'assiéger Moncalvo & le Pont d'Esture: Et pour ce que les Pied-

1638_031.jpg



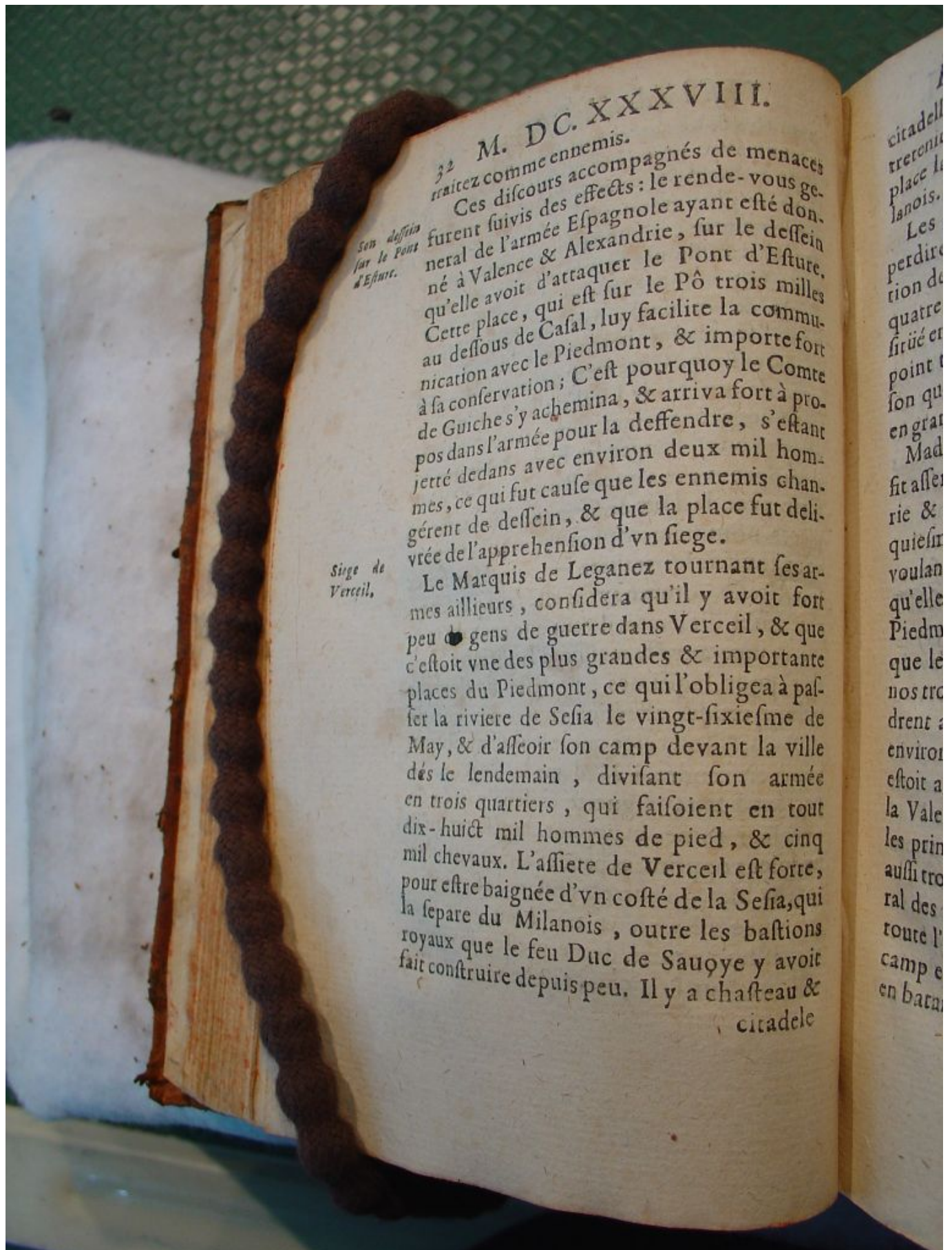
Histoire de nostre Temps. 31

montois & les autres peuples d'Italie se pou-
voient avec grande raison alarmer de cette
prise de Breme & du pais voisin, apprehen-
dans de plus grandes inuasions: pour amu-
ser les esprits, il publia vn manifeste: dans
lequel il dissimule l'inobservation du trai-
té de Quierasque, fait en l'an mil six cens
trente & vn de la part du Roy d'Espa-
gne, se plaind neantmoins de ce que
le Roy Tres-Chrestien ne retire pas ses
gens de guerre de l'Italie: Et bien que le
droit des gens permette aux particuliers d'a-
chepter ou eschanger les biens & heritages,
il n'approuve pas que le Roy en ait vsé de la
sorte avec le Duc de Savoye pour certaines
places, nommément pour Pignerol; ne pou-
vant souffrir les traittez entre sa Majesté &
son Altesse, comme ayans esté faits par force,
à ce qu'il dit, mais il veut que ceux du mes-
me Prince avec la maison d'Austriche, pas-
sent pour legitimes, proteste finalement
qu'une tendre affection enuers des enfans
mineurs, & le service que le Roy Catholique
voudroit rendre à Madame la Regente, le
portent à faire la guerre en leur pais, non
pour leur ruine, mais pour empescher qu'ils
ne soient opprimés par des armes estrange-
res: Et bien qu'entre les Estats de Savoye &
la France, il y ait vn traité fait pour deux
ans, il les extorste de ne prester faveur ni
assistance aux François, s'ils ne veulent estre

*Manifeste
du Gouver-
neur de Mi-
lan.*

I.
ris,
genm os
ue, tra-
pit alter;
a mutas,
adheret,
vema est,
Franci:
n agger
Franci,
inis.
Pontus,
e,
ci,
Victor,
LETE,
re.
quis de
ouver-
e forte
es Lan-
s Ligu-
cement
Genois
t, où il
ncalvo
es Pied-

1638_032.jpg



1638_033.jpg



Histoire de nostre Temps. 33

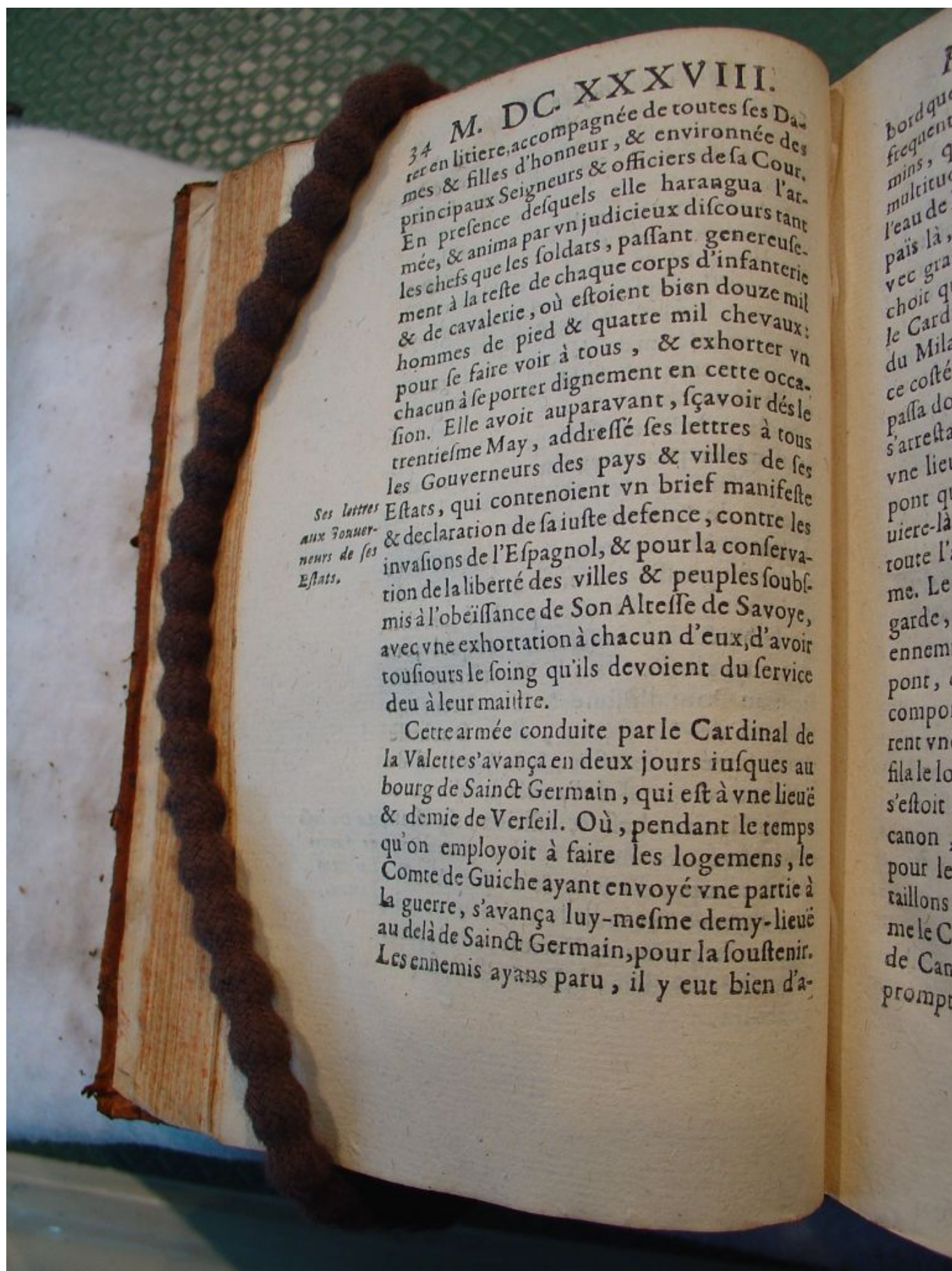
citadelle, où le Duc avoit accoustumé d'entretenir vne grosse garnison, appellant cette place la clef de ses Estats du costé du Milanois.

Les ennemis ayans le pais favorable ne perdirent point de temps à la circonvallation de la ville, & y firent travailler trois à quatre mille paysans de la Lomeline (pays situé entre le Giesin & la Sefia:) qui ne furent point troublés ni du dehors ni de la garnison qui se trouvoit foible, & les assiegeans en grand nombre.

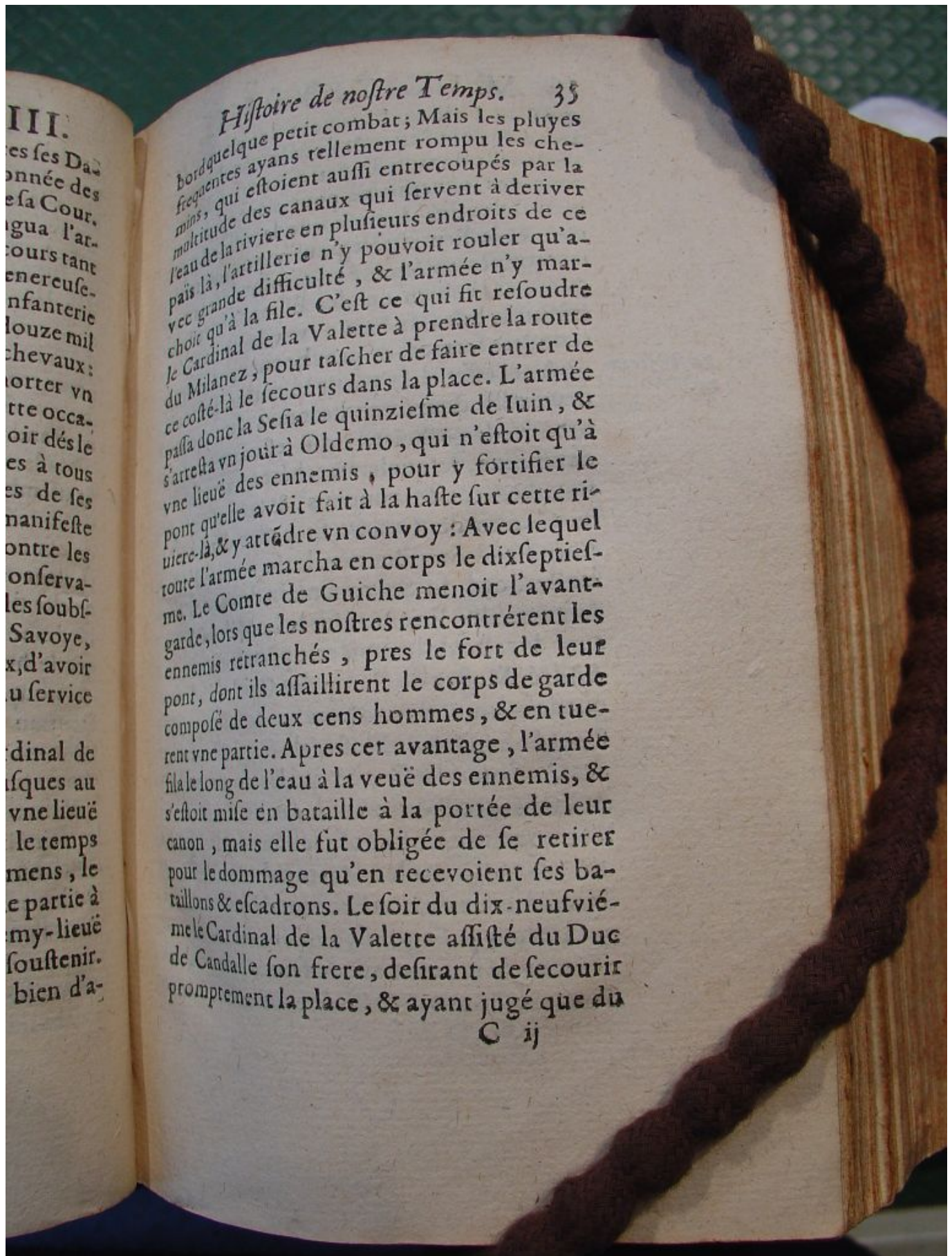
Madame la Duchesse Regente de Savoye, fit assembler promptement toute sa cavalerie & infanterie, & partit de Turin le cinquiesme de Juin: mais nostre armée ne se voulant mettre en campagne jusques à ce qu'elle fut grossie des forces de Savoye & de Piedmont, ne pût estre presté à marcher que le huitiesme ensuivant: auquel jour nos troupes logées dans le Montferrat vindrent au Pont d'Esture, & se rendirent aux environs de Crescentin, où la Duchesse estoit arrivée le sixiesme, & le Cardinal de la Vallette General de l'armée d'Italie, avec les principaux chefs & officiers, s'y estant aussi trouvé, comme au rendez-vous general des troupes du Roy & de Son Altesse: toute l'armée se rendit le neufiesme pres du camp en la plaine de Vertole, où elle parut en bataille. Madame la Duchesse s'y fit por-

La Duchesse de Savoye harangue l'armée.

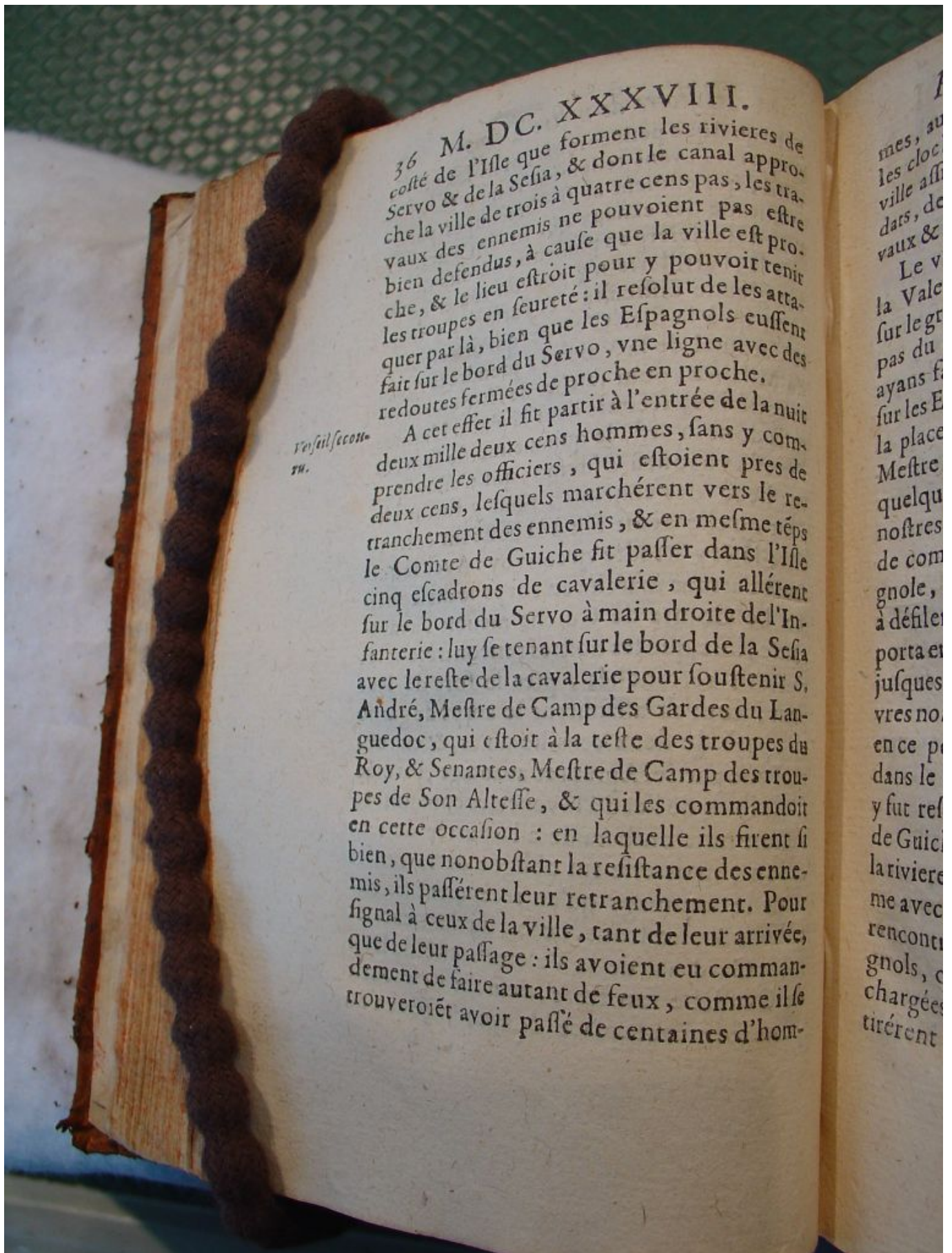
1638_034.jpg



1638_035.jpg



1638_036.jpg

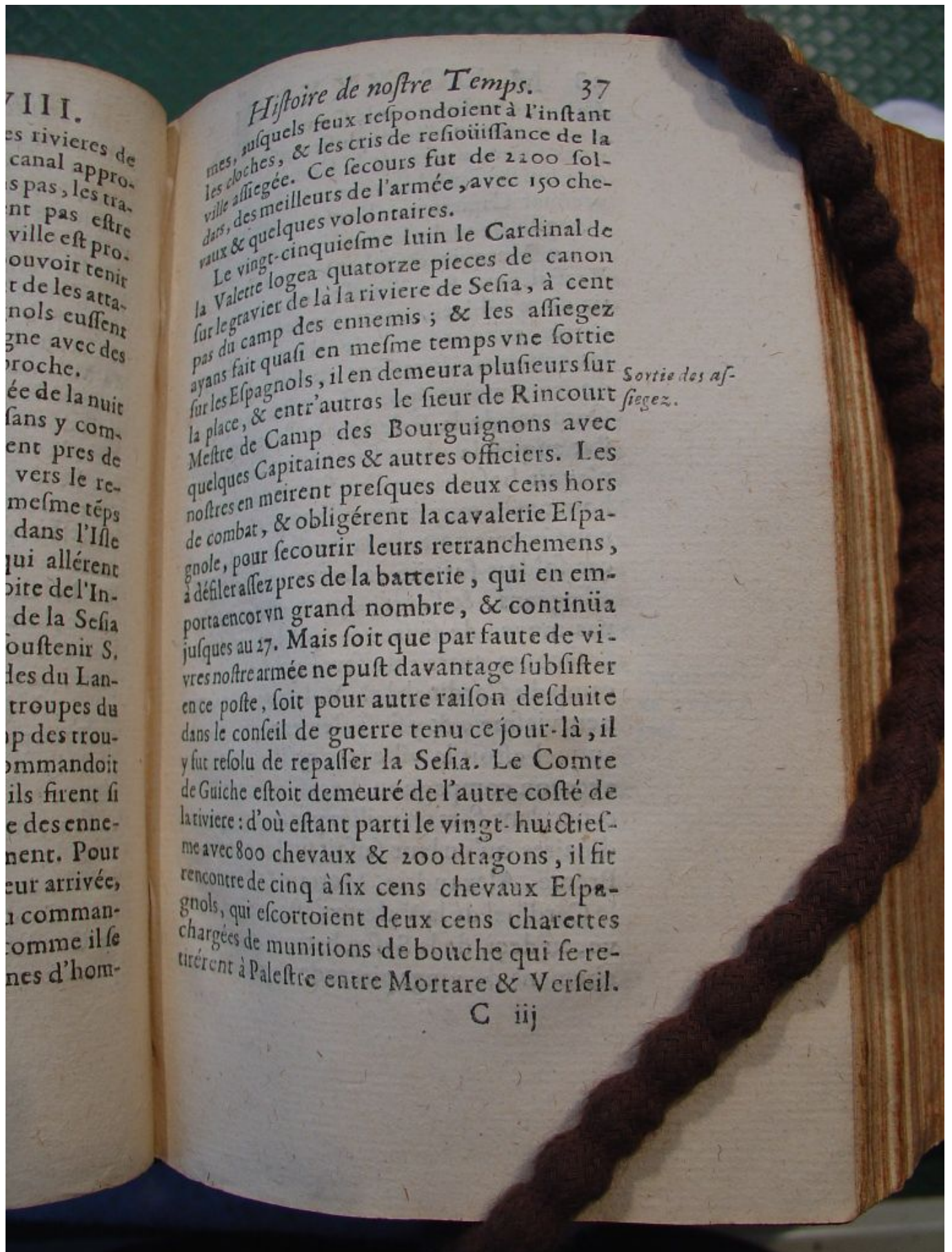


le second
ru.

36 M. DC. XXXVIII.
costé de l'Isle que forment les rivieres de
Servo & de la Sefia, & dont le canal appro-
che la ville de trois à quatre cens pas, les tra-
vaux des ennemis ne pouvoient pas estre
bien defendus, à cause que la ville est pro-
che, & le lieu estroit pour y pouvoir tenir
les troupes en seureté: il resolut de les atta-
quer par là, bien que les Espagnols eussent
fait sur le bord du Servo, vne ligne avec des
redoutes fermées de proche en proche.
A cet effet il fit partir à l'entrée de la nuit
deux mille deux cens hommes, sans y com-
prendre les officiers, qui estoient pres de
deux cens, lesquels marcherent vers le re-
tranchement des ennemis, & en mesme téps
le Comte de Guiche fit passer dans l'Isle
cinq escadrons de cavalerie, qui allèrent
sur le bord du Servo à main droite del'In-
fanterie: luy se tenant sur le bord de la Sefia
avec le reste de la cavalerie pour soustenir S.
André, Mestre de Camp des Gardes du Lan-
guedoc, qui estoit à la teste des troupes du
Roy, & Senantes, Mestre de Camp des trou-
pes de Son Altesse, & qui les commandoit
en cette occasion: en laquelle ils firent si
bien, que nonobstant la resistance des enne-
mis, ils passerent leur retranchement. Pour
signal à ceux de la ville, tant de leur arrivée,
que de leur passage: ils avoient eu comman-
dement de faire autant de feux, comme il se
trouveroiet avoir passé de centaines d'hom-

mes, au
les clo
ville aff
dats, de
vaux &
Le v
la Vale
sur le gr
pas du
ayans fi
sur les E
la place
Mestre
quelqu
nostres
de com
gnole,
à défile
porta et
jusques
vres no
ence p
dans le
y fut ref
de Guic
la riviere
me avec
rencont
gnols, c
chargées
tirèrent

1638_037.jpg



1638_038.jpg

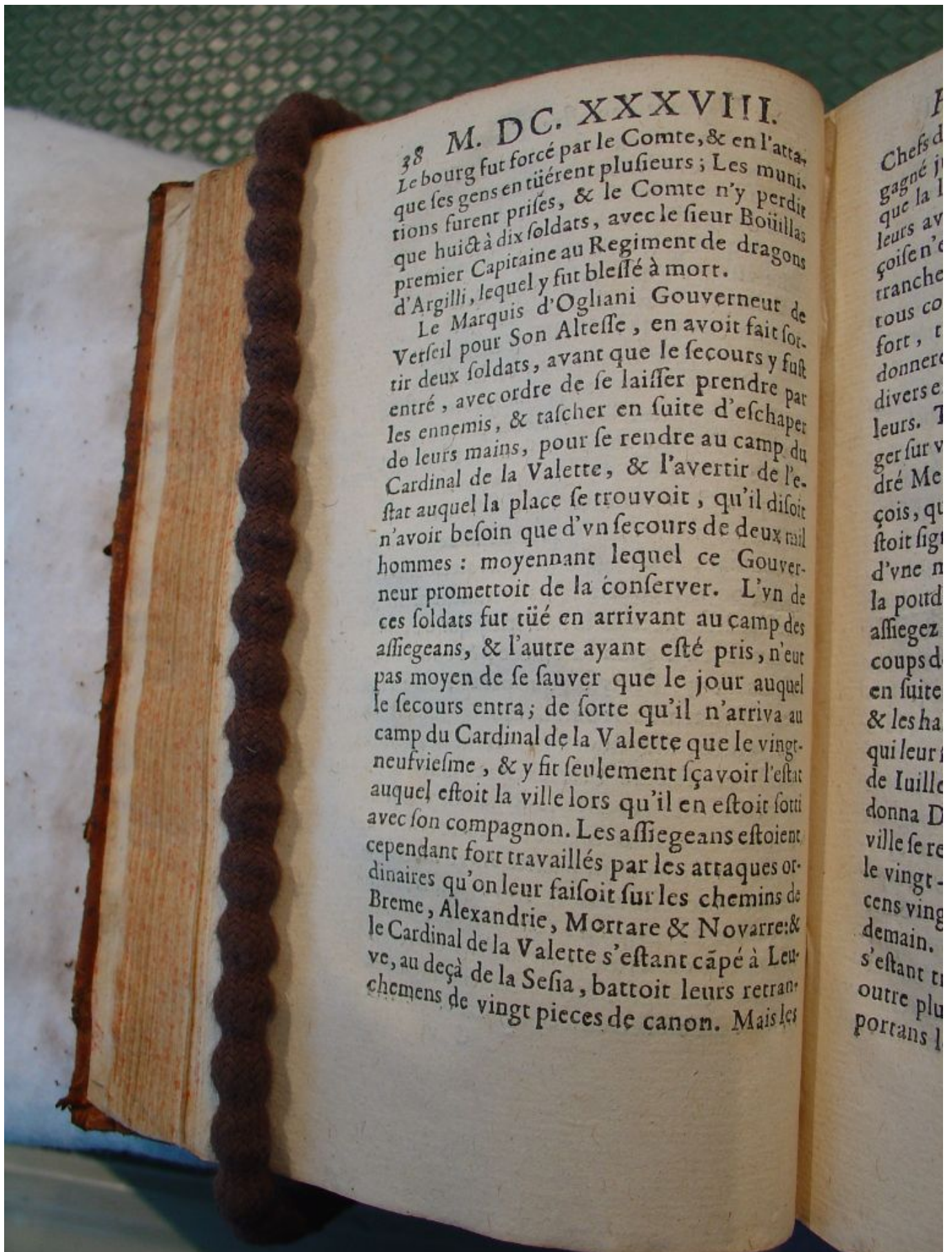


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan